

A large, heart-shaped green leaf floats on a body of water. Three damselflies are perched on the leaf. Two are at the top, one with a blue and black body and the other with a green and black body. A third damselfly with a red and black body is at the bottom. The background shows dark water and some submerged plant stems.

Une après-midi aux mares du SOLVAN

22 juin 2019

Le ruisseau Solvan naît de la confluence des ruisseaux de Chatrachat et des Combes, prenant respectivement leurs sources sur les communes de Villeneuve-sous-Pymont et de Chille. Il traverse par la suite la ville de Lons-le-Saunier avant de confluer avec la Vallière au niveau de sa partie couverte. Entre le camping de la Marjorie et le complexe sportif du Solvan, le ruisseau traversait un site totalement pollué, allègrement imperméabilisé et servant de décharge publique.

ECLA, associé à Jura Nature Environnement et à l'Agence de l'Eau, a souhaité restaurer le site. De nombreuses actions ont été menées pour offrir des conditions propices au retour de la faune : il a fallu détruire la surface imperméabilisée, gérer les eaux de pluie, reconnecter les milieux et creuser deux mares.

C'est sur ce site, inauguré en 2018, que nous nous rendons le 22 juin 2019, afin de voir si libellules et demoiselles ont adopté ce milieu artificiel.



Une visite estivale en 2018, alors que les mares n'avaient que quelques mois, s'était révélée encourageante. Quelques espèces de libellules les fréquentaient déjà. Il s'agissait d'espèces dites pionnières, de celles qui arrivent en premier sur tout point d'eau nouvellement crée, Libellule déprimée (*Libellula depressa*) et Agrion nain (*Ischnura pumilio*) en tête.

Lors de cette seconde visite, qui fête l'arrivée de l'été, l'activité bat son plein, avec l'observation de **douze espèces**.



Tandem d'Agrion jouvencelle (*Coenagrion puella*), Agrion délicat (*Ceriagrion tenellum*), Caloptéryx éclatant (*Calopterys splendens*), Agrion élégant (*Ischnura elegans*) et accouplement d'Agrion nain (*Ischnura pumilio*)

Plus encore que le nombre, c'est la nature des observations qui nous réjouit. Ainsi, de nombreuses exuvies pendent aux tiges et aux feuilles des végétaux aquatiques, ce qui prouve que la majorité de ces espèces a adopté les mares, au point de s'y développer.



Fin d'émergence de Libellule déprimée (*Libellula depressa*) en phase de séchage, exuvie de demoiselle, exuvie d'Anax empereur (*Anax imperator*) et exuvie de Libellule déprimée (*Libellula depressa*)

La présence de ces libellules et de ces demoiselles autour des mares et sur l'ensemble du site est la conséquence d'une réhabilitation réussie, et la preuve que les efforts mis en œuvre par les acteurs locaux s'avèrent payants assez rapidement. Les mares sont fonctionnelles, les connections qui les lient au ruisseau du Solvan le sont aussi, et la friche environnante offre des zones de chasse, de repos et de maturation nécessaires à la vie des libellules.

Les libellules sont de bons bio-indicateurs des milieux humides et permettent de juger de la santé de ces milieux fragiles.

Si ces insectes agités et virtuoses du vol se portent bien ici, c'est que d'autres êtres vivants, insectes et plantes notamment, sont eux-aussi bien implantés et fournissent nourriture et conditions adéquates au développement d'une diversité équilibrée. Leur présence est aussi l'assurance qu'araignées et oiseaux fréquentent le site, gîte et couvert étant assurés sur cette portion de nature revalorisée par l'Homme en milieu urbain.

Les mares seront animées jusqu'à la rentrée de septembre 2019, avec de nouvelles espèces qui ne tarderont pas à émerger, laissez vous donc tenter prochainement par **une après-midi aux mares du Solvan !**

Exuvies : dépouilles abandonnées lors de la métamorphose, qui attestent que les libellules se sont développées dans les mares et que l'environnement convient à leurs développements larvaires.

Maturation : la libellule fraîchement émergée s'éloigne de l'eau quelques temps pour acquérir ses couleurs définitives et sa capacité à se reproduire. Elle ne retournera à l'eau que cette phase terminée.

Bio-indicateur : espèce vivante qui permet d'apprécier le degré de pollution de l'eau et de l'air.

Toutes les photographies ont été prises sur place le jour de la visite.